



La Civilisation Industrielle à Schio

Schio présente, encore aujourd'hui, des témoignages intéressants d'archéologie industrielle qui se rattachent essentiellement au parcours productif et social de la famille Rossi.

Au début du XIXème siècle, **Francesco Rossi** entame un parcours exemplaire d'industrialisation, mais c'est son fils **Alessandro** qui conduit le développement manufacturier local à de très hauts niveaux dans le courant de ce même siècle.

Notre parcours à la découverte de l'Archéologie Industrielle de Schio part de la Piazza Alessandro Rossi, où s'élève "l'Omo", un monument consacré par Alessandro Rossi à ses tisseurs (Giulio Monteverde, 1879).

Au croisement de la Via Pasubio avec la Via XX Settembre, vous pouvez voir l'**ex-Filature Conte** dont le noyau primitif, le long du canal d'eau artificiel Roggia Maestra, remonte à l'année 1757; au premier étage de cet édifice restauré, il est possible de visiter une salle d'exposition pittoresque. En revenant dans la Via Pasubio, vous pouvez vous rendre à la **Filature Francesco Rossi**, remaniée par Alessandro Rossi en 1849, sur les fondations de la manufacture de son père (1817).

Au-delà du portail d'entrée, vous pouvez voir la grandiose **Fabbrica Alta**, conçue en 1862 par l'architecte belge Auguste Vivroux. Cet édifice, qui aujourd'hui n'est plus utilisé, a cinq étages, dont chacun était consacré à une phase de production de la laine. Entre 1966 et 1967 le cycle de production a été transféré dans la nouvelle zone industrielle de Schio.

Le **Jardin Jacquard** se trouve en face. Il s'agit d'une charmante "oasis" romantique, oeuvre de l'architecte vicentin Antonio Caregaro Negrin, délimitée par le **Théâtre Jacquard**, dont la façade est ornée de douze médaillons qui représentent des citoyens illustres de Schio. Au centre du jardin, vous remarquerez une serre en exèdre, qui s'ouvre sur un système de grottes, de chemins, de balcons et de belvédères, peuplés de sculptures représentant des sujets mythologiques.

En revenant vers le centre de la ville, vous verrez l'**École Maternelle** qui a reçu le nom d'Alessandro Rossi et a été réalisée en 1872 pour les enfants des ouvriers. Face à cette école maternelle, prenez la Via XX Settembre et allez jusqu'au croisement avec la Via Pietro Maraschin, axe principal du **Nouveau Quartier Ouvrier**, avec ses différentes typologies d'habitations. Aux limites de ce quartier se dresse le prestigieux **Théâtre Municipal**, oeuvre de l'architecte Ferruccio Chemello et datant de 1906.

Itinéraire de foi

Cet itinéraire à la découverte du patrimoine religieux de Schio commence sur la Piazza Alessandro Rossi, dominée par la **Cathédrale de Saint-Pierre**, dont la partie originelle datant du XVIIIème siècle a été remaniée et enrichie au cours du XIXème siècle. L'intérieur a des décorations artistiques typiques du début du XXème siècle, mais il abrite également des oeuvres d'art remarquables, parmi lesquelles quatre tableaux d'Alessandro Maganza et un tableau de Palma il Vecchio. Près de la cathédrale, dans la Via Cavour, vous pouvez voir l'**Église de Saint-Jacques**, qui conserve une remarquable série de toiles représentant les Douleurs de la Sainte-Vierge, réalisées entre 1868 et 1902 par Valentino Pupin et Tomaso Pasquotti. Arrivés dans la Via Fusinato, vous voyez l'**Église de la Sainte Famille** (Bartolomeo Folladore, 1850), sur le modèle du Panthéon de Rome; cette église conserve une urne contenant les reliques de Sainte Giuseppina Bakhita, et c'est un lieu de pèlerinage pour les fidèles qui viennent également visiter le petit musée qui y est rattaché, et est consacré à la Sainte.

Une autre Église à voir absolument est celle de **Saint-François**, fondée au XVème siècle par des Frères Mineurs Observantins. Elle conserve le célèbre Retable de Francesco Verla qui représente le mariage de Sainte-Catherine d'Alexandrie (1512). Aux alentours immédiats, vous pourrez faire une promenade agréable dans le parc public des Grumi dei Frati, qui vous conduira au sacellum de **Notre-Dame de la Vallée**, à l'ex-église de **Notre-Dame des Neiges**, qui s'élève sur l'ancien site du "Château", à la petite Église de **Saint-Roch**, et enfin à l'Église de **Saint-Nicolas "des Capucins"**, à laquelle est annexé un couvent de capucins depuis 1536.

En plein centre historique, et plus exactement en descendant le long de la Via Pasini, vous pouvez voir le **Couvent des Augustines**, qui existait déjà à la fin du XVème siècle, et l'Église de **Saint-Antoine-Abbé**, de style lombard et byzantin (Antonio Caregaro Negrin, 1879). À proximité du centre de Schio, au lieu-dit Aste, s'élève la charmante Église de **Saint-Martin**, fondée au VIème siècle, puis remaniée en style roman, qui conserve des fresques du XVème siècle. Aujourd'hui il n'y a plus de services religieux dans cette Église et elle n'est ouverte qu'en de très rares occasions, mais elle reste un lieu de pèlerinage traditionnel lié au culte marial. Enfin, dans le hameau de Giavenale, il y a la petite Église rurale de **Sainte-Justine**, probablement d'origine lombarde, mais remaniée en 1581 par la volonté des frères Dal Ferro, propriétaires de la Villa Barettoni (attribuée à Scamozzi), qui est toute proche.

Le monte Novegno, entre nature et histoire

Enchâssé dans les premiers contreforts des Préalpes Vicentines, le **monte Novegno** représente une symbiose entre la nature et l'histoire. Il se dresse placidement tel un autel naturel, tout près de Schio, aux côtés du monte Pasubio, un massif plus aspre. En hiver, la vaste cuvette qui se trouve au sommet est recouverte de neige, mais en été elle sert de pâturage aux éleveurs depuis des temps très reculés. La cime la plus élevée, ou **monte Rione** (1691 m), porte un Fort homonyme qui date de la Première Guerre Mondiale.

Le paysage des Préalpes et le territoire qui s'étend au pied des montagnes de la région de Vicence sont imprégnés **des souvenirs de la Grande Guerre**. Le Novegno en est un témoignage authentique, puisqu'il a été le théâtre d'événements qui font désormais partie de l'histoire d'Italie. Aujourd'hui, de nombreuses traces de ce passé marquent encore l'aspect de la montagne: des routes, des galeries, des tranchées, des cavernes, des emplacements de postes militaires.

Le symbole de ces vestiges est le **Fort Rione**, un petit ouvrage de défense qui a joué un rôle de premier plan dans les batailles de juin 1916, au moment des heures décisives de la *Strafexpedition*, quand les autrichiens ont fait une ultime tentative de conquérir le Novegno, qu'ils appelaient le *Letzer Berg*, parce qu'aucun autre obstacle ne les aurait alors empêchés d'atteindre Schio puis de déferler dans la plaine de Vicence.

Le moment culminant des combats se situe le 12 et le 13 juin, quand 72 bataillons autrichiens appuyés par 264 pièces d'artillerie ont investi la ligne de front italienne, défendue par les 14 bataillons d'infanterie de la 35ème Division, déjà fort éprouvée. Les tranchées du Novegno, du monte Giove et du col de Campedello ont alors subi un feu d'artillerie extrêmement violent pendant plusieurs heures, comme prélude aux assauts réitérés que les 3ème et 4ème Régiments du *Kaiserjäger* ont conduit pendant deux jours consécutifs, mais la ligne de front italienne n'a pas cédé.

Même si ces batailles sanglantes ont eu lieu il y a plus de 90 ans, elles marquent encore profondément l'environnement territorial. **Aujourd'hui le Novegno représente une symbiose parfaite entre la nature et l'histoire**, un laboratoire en plein air et un parcours pour les amateurs de disciplines historiques, pour ceux qui aiment la nature et la montagne, pour les excursionnistes. Les ruines de petites bergeries et les traces de sentiers alpestres constituent l'héritage d'une ancienne **économie de montagne** qui se présente encore au visiteur attiré par la flore préalpine typique qui pousse spontanément dans les prés, et par les bois touffus. Le Novegno est également peuplé d'une faune intéressante: il est facile d'y rencontrer des marmottes, ainsi que des exemplaires isolés de chevreuils et de chamois.

Nature, Excursions, Gastronomie

Aux alentours de Schio on distingue vers le nord la **zone des collines du Tretto**, avec ses hameaux caractéristiques: Santa Maria, San Rocco, Sant'Ulde-rigo, Santa Caterina, Bosco. "Tretto" dérive de l'ancien bavarois "trei" ou sentier, et du latin médiéval "tretim". Autrefois commune indépendante, Tretto est annexée à Schio depuis 1968.

Les premiers foyers d'habitation dans ce territoire remontent à l'an mille, suite à une immigration massive de population d'origine germanique sur une décision des comtes Maltraversi, propriétaires terriens liés à l'Empereur d'Allemagne. La zone du Tretto a un **sous-sol riche**: entre 1440 et 1600 on dénombrait pas moins de 111 mines, dont on extrayait de l'argent, du cuivre, du fer, du plomb et surtout du kaolin, la "terre blanche" utilisée principalement dans la production de la porcelaine, dans l'industrie du papier et au cours des phases de lavage de la laine. À certaines périodes historiques, le kaolin de la zone du Tretto a été le plus prisé et le plus commercialisé en Italie. Mais au cours du XXème siècle, les activités d'extraction se sont progressivement réduites, jusqu'à la fermeture complète des installations.

La typologie d'habitation de la zone du Tretto est le hameau (*contrada ou contrà*): il y en a environ 70 dans ce paysage de collines, et avec les anciens lavoirs, les édifices religieux et les *casoni* (structures typiques destinées au séchage du kaolin) ils constituent d'agréables parcours de **promenades et d'excursions à pied**, en VTT ou à cheval, le long de sentiers superbes. La zone du Tretto offre également de nombreuses possibilités si vous préférez les excursions plus sportives, comme par exemple la montée au Monte Novegno. Cette zone de collines est propice à l'organisation de **fêtes champêtres et d'initiatives culturelles**, qui vous permettront de découvrir les anciennes traditions ainsi que les produits et les plats typiques du Val Leogra: la *soppressa* AOP (un genre de saucisson frais 100% viande de porc), les fromages de chèvre, les châtaignes, les noix, les noisettes, les champignons, les fromages, les pommes de terre de la zone du Tretto, mais aussi la farine de maïs "maranelo", les "gargati col consiero" et le lapin à la mode du Val Leogra dans une sauce aigre-douce.

Parmi les **gâteaux typiques** de Schio, ne manquez pas les "pandoli de Schio", les "bussolai" et le "gateau", une spécialité qui alterne des couches de meringue, de crème au sabayon et de crème Chantilly.



SCHIO

CARTOGUIDE

INFORMATION
Ufficio Promozione del Territorio
www.visitschio.it

visitschio


PHOTO DE LA COUVERTURE:
Alessandro Maculan

AUTRES PHOTOS:
Dino Sassi, Luca Sassi, Renzo Matino, Paolo Tomiello
Marco Adriani, Lorena Sberze, Giulia Cumerlato
Moreno Eberle, Nadia Martini, Roberto Rizzotto,
Maria Luisa Bottene, Luciano Grendene,
Giandomenico Luccarda,
Archivio fotografico Comune di Schio,
Associazione IV Novembre Schio

RÉDACTION DES TEXTES:
Service de conception et de gestion des initiatives
culturelles - Municipalité de Schio
"Il monte Novegno, natura e storia"
par Luca Valente

CONCEPTION GRAPHIQUE
Silvia Boschetti


TRADUCTION DES TEXTES:
Prontoestero s.n.c.



SCHIO

CARTOGUIDE

Aperçu historique
Itinéraires de foi
Nature
Gastronomie



Comune di Schio

APERÇU HISTORIQUE

Schio fait partie des communes de la province de Vicence. Elle est entourée d'un amphithéâtre préalpin de collines très pittoresques, où l'ancienne civilisation rurale est encore bien attestée par la présence de nombreux hameaux éparpillés sur les collines. Il semble que l'origine du toponyme de Schio dérive du mot "ischi" - un genre de chêne - ou "Ascedum" dans le langage néo-latin de l'époque.

Schio a des origines anciennes, comme le témoignent les objets de l'âge néolithique et les sites d'établissement paléo-vénètes qui y ont été trouvés. Dès la préhistoire, sa position géographique au croisement des voies de communication en a fait un site d'urbanisation: bien avant l'arrivée des anciens Romains, il existait une "piste des Vénètes" qui côtoyait les collines Colli Berici jusqu'à Vicence, pour se diriger ensuite vers la province de Trente à travers les villes de Malo, Magrè, Schio et Piovene.

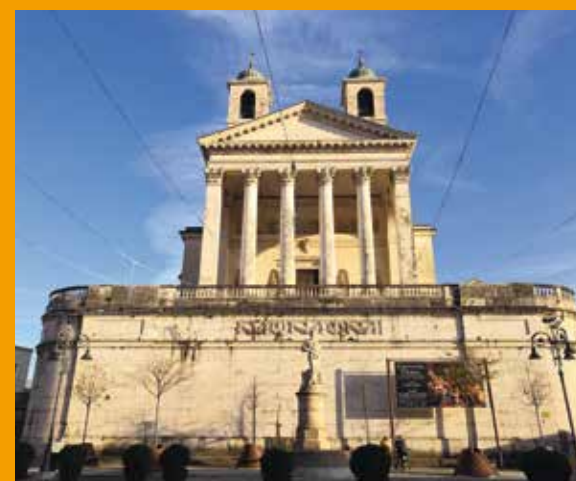
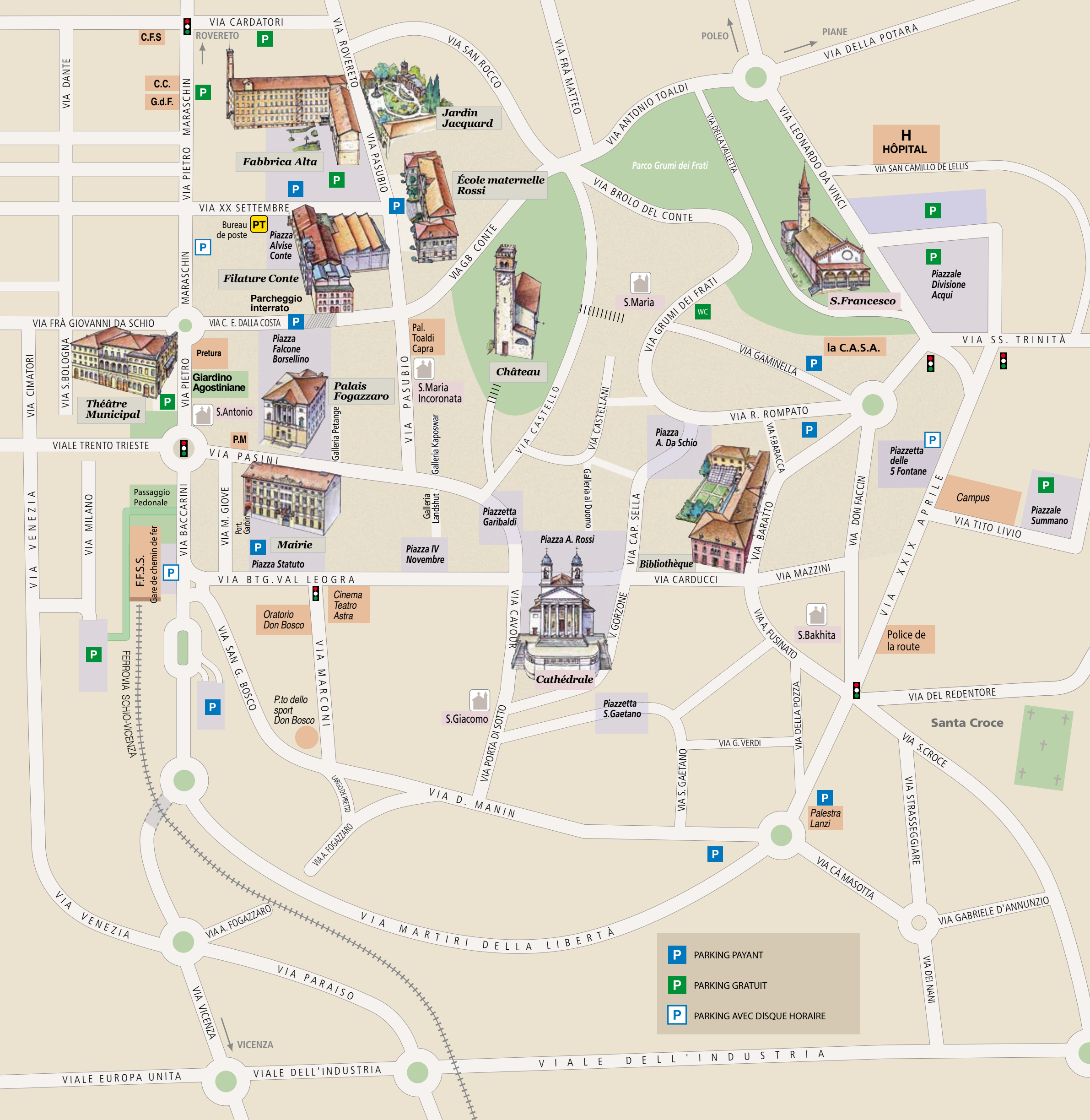
Le premier document médiéval existant qui concerne Schio date de l'année 983: il s'agit d'un document où Rodolfo, Évêque de Vicence, par un acte volontaire donne aux moines bénédictins de San Felice à Vicence une "curtis in Scleo" dans un endroit appelé Gorzone, là où la Cathédrale se trouve actuellement. Le centre urbain actuel est né en 1123 suite au transfert, sur ce site de Schio appelé Gorzone, de la paroisse de Belvicino, dont l'habitat avait été emporté par une alluvion.

Après avoir été une commune libre en 1228, puis une possession de la famille véronaise Della Scala et ensuite de la famille milanaise des Visconti, Schio a connu un grand développement sous la domi-



nation de la République de Venise, dont elle est devenue le centre principal de production de la laine: c'est en effet cette activité qui a donné à Schio son surnom célèbre de "petite Manchester". La vocation industrielle y a effectivement des origines anciennes, et a laissé en ville des témoignages précieux d'Archéologie Industrielle. Le développement économique a démarré d'une manière diffuse et avec des systèmes plus rationnels à partir du XVIIIème siècle grâce à l'activité de Nicolò Tron, qui a fondé une manufacture textile dès 1738 en faisant appel à de la main-d'oeuvre anglaise, et en introduisant de nouvelles machines et de nouveaux systèmes de travail. Au cours du XIXème siècle l'art de la laine atteint le sommet de sa splendeur grâce aux premières manufactures de Francesco Rossi, et en vertu des concepts d'entrepreneuriat innovants de son fils Alessandro Rossi, qui a su développer la filature paternelle au point d'en faire la plus importante industrie lainière italienne (Lanerosi). Cet aspect de pionnier de l'industrie a été un élément fondamental de la culture d'entreprise au niveau local, et a produit au fil du temps un pôle industriel unique et extraordinaire.





Cathédrale de Saint-Pierre

Consacrée à Saint-Pierre et positionnée sur une hauteur, ou Colle Gorzone, cette cathédrale a été le centre de toute la vie religieuse à Schio, dès le XIIIème siècle. Son aspect actuel à trois nefs avec un pronaos classique et des escaliers latéraux résulte des nombreuses interventions architecturales qui se sont succédées au cours du XVIIIème siècle.



Fabbrica Alta

Alessandro Rossi a fait construire ce bâtiment en 1862, et c'est l'un des symboles de la première phase de l'industrialisation italienne. À l'intérieur il y a des salons immenses subdivisés en trois travées par 125 colonnes en fonte. Cet édifice, actuellement abandonné, est au cœur d'un Plan de Récupération qui concerne toute la zone alentour, appelée Lanerossi.



Jardin Jacquard

Il s'agit d'un monument exceptionnel d'archéologie industrielle, réalisé par Antonio Caregaro Negrin entre 1859 et 1878. Ce jardin romantique de la filature Rossi, ou jardin Jacquard, est un exemple splendide d'architecture du paysage. Le Jardin Jacquard est actuellement une propriété privée.

Palasport
Area Campagnola
Piscines

→ Z. INDUSTRIALE



Palais Fogazzaro

Ce palais a été construit en 1810 sur un plan de Carlo Barrera. Il est caractérisé par des arcades de style corinthien, un soubassement à bossages et deux dépendances (barchesse) qui sont flanquées de tours. Restauré en 2004, il est aujourd'hui le siège d'activités culturelles, telles que des expositions, des conférences et des concerts.



Bibliothèque Municipale "Renato Bortoli"

Elle est située dans un ensemble de bâtiments historiques réhabilités: l'ancien "Ospedale Baratto" édifié en 1611, et les anciennes prisons de circonscription d'après la domination autrichienne. Cette bibliothèque offre de nombreux services parmi lesquels le prêt d'ouvrages, un service de consultation, une hémérothèque, une salle de lecture, un service de consultation des archives historiques, une section pour les enfants et les adolescents, et un point d'accès à Internet.



Mairie de Schio

Cet édifice a été construit en 1799 sur un projet de Carlo Barrera, et c'était autrefois le siège du Palais et de la Filature Garbin. Il abrite la mairie depuis 1914. La simplicité de la façade tournée vers la place correspond à une façade principale plus articulée qui donne sur la Via Pasini.



Château

Ce qu'on appelle le "Château" de Schio est en réalité une ancienne petite église consacrée à Notre-Dame-des-Neiges, érigée sur les ruines du vieux château détruit par les vénitiens en 1512, après les vicissitudes liées à la ligue de Cambrai. Situé en position panoramique, cet édifice offre une vue superbe sur Schio. C'est aujourd'hui le siège du club photo de Schio.



Filature Conte

C'est la plus ancienne filature de Schio. Elle a été fondée en 1757 par Giovanni Battista Conte et elle a été agrandie au cours des siècles par la réalisation de nouvelles installations et de structures en béton armé. En 2007, à l'occasion du 250ème anniversaire de sa fondation, elle a été réouverte au public comme siège de musée et d'expositions temporaires, suite à un travail de réhabilitation remarquable.



Théâtre Municipal

Il a été inauguré le 9 juin 1909 avec la représentation du "Mefistofele" d'Arrigo Boito. Gravement endommagé au cours des guerres, il a été progressivement abandonné. Certaines salles, telles que le foyer et la salle Calendoli, sont aujourd'hui utilisées pour organiser des expositions et des conférences. Sa restauration architecturale conservatrice est actuellement en phase de projet.



École maternelle Rossi

Elle porte le nom d'Alessandro Rossi, qui en a confié la construction à Antonio Caregaro Negrin en 1872. Il a accueilli les enfants des ouvriers de la filature Lanerossi jusqu'en 1990 à peu près. Cet édifice est aujourd'hui en cours de réhabilitation, car il deviendra le "palais de la musique", et ses espaces seront mis à la disposition des associations et des groupes musicaux de Schio.



Église de Saint-François

Cette église du XVème siècle avait un couvent annexé de Frères Mineurs Observantins, qui a été supprimé en 1810. Agrandie au XVIème siècle, elle conserve à l'intérieur et dans le cloître de nombreuses oeuvres d'art, comme par exemple le grand retable de Francesco Verla. Outre les fonctions religieuses, des concerts y sont organisés.

INFORMAZIONI www.visitschio.it

visitschio